

# CHAPITRE PREMIER

## Vue d'ensemble sur l'épidémiologie

---

Malgré que de nombreux politiciens au Canada et aux États-Unis aient déclaré la «guerre» au cancer à plusieurs reprises ces dernières années, la maladie continue de défier les chercheurs et de priver de nombreuses personnes de leur avenir. Bien que plusieurs témoins se soient empressés de nous dire que de nombreux chercheurs sont à la veille de faire des découvertes importantes dans le domaine de la recherche sur le cancer, le rythme semble pourtant trop lent. Le Dr Sterns, professeur de chirurgie de l'Université Queen's, a indiqué au Sous-comité qu'il était préoccupé par la façon inexacte dont on représente l'état de nos connaissances sur le cancer :

À bien des égards, on a encouragé le public à s'attendre à des miracles. On a exagéré les progrès réalisés dans le diagnostic et le traitement du cancer. Des médicaments ont été mis au point pour traiter des cancers autrefois incurables. Mais quand il s'agit de comprendre les mécanismes du comportement des cellules cancéreuses, nous n'en sommes qu'au balbutiement. (16:22)

L'épidémiologie est l'étude des relations de cause à effet entre les maladies et des facteurs comme l'environnement et le mode de vie. Ainsi, les épidémiologistes ont joué un rôle important dans l'établissement de liens de causalité entre le cancer et le fait de fumer. Les données épidémiologiques permettent aux chercheurs d'établir des modèles et des tendances en matière de maladies selon des facteurs comme le temps, l'âge, le sexe, l'alimentation, etc. L'Institut national du cancer du Canada, Statistique Canada et Santé et Bien-être social Canada sont trois des principales sources de statistiques sur le cancer au Canada. L'information sur la fréquence et sur la mortalité due au cancer provient des registres provinciaux sur le cancer et des services de statistiques démographiques qui envoient leurs données à Statistique Canada pour qu'elles soient compilées au niveau national. Les données épidémiologiques sur le cancer du sein sont alarmantes.

### FRÉQUENCE ET SURVIE

Les épidémiologistes estiment que l'on diagnostiquera 14 400 nouveaux cas de cancer du sein cette année. Durant la même année, 5 100 femmes mourront de cancer du sein; en d'autres mots, cela veut dire qu'à toutes les deux heures environ, chaque jour de l'année, une femme succombera à cette maladie. Ces données indiquent que chaque femme au Canada court un risque de l'ordre de 10 p. 100 d'avoir un cancer du sein au cours de sa vie (1:12).

Contrairement à certains autres cancers, les taux de fréquence n'ont pas baissé au cours des 20 dernières années. En fait, des statistiques de l'Ontario indiquent que la fréquence du cancer du sein a augmenté au taux d'environ 1 p. 100 par année entre 1964 et la fin des années 1980 (3:36).

La fréquence de cancer du sein varie selon les régions du Canada et la région de l'Atlantique présente en moyenne des taux plus faibles. La Colombie-Britannique et le Manitoba affichent les taux les plus élevés; elles sont suivies de la Saskatchewan, du Québec, de l'Alberta et de l'Ontario